



Exercice 1. *Préciser si chacune des propositions suivantes est vraie ou fausse puis, justifier votre réponse par une démonstration ou un contre exemple.*

- (1) Si A et B sont deux sous espaces vectoriels inclus dans un espace vectoriel E et vérifiant $A \not\subset B$ et $B \not\subset A$, alors $A \cup B$ est encore un sous espace vectoriel de E .
- (2) Une matrice A réelle 2×2 vérifiant $A^2 = O_2$ est nulle.
- (3) $\sup_{x \in \mathbb{R}} [\cos(x) + \sin(x)] = \sqrt{2}$.
- (4) Soit $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ dérivable. Si $f' \equiv 0$ alors f est constante sur \mathbb{R}^* .
- (5) Le développement limité de $f(x) = \sin(x)$ à l'ordre deux en $x = 2$ est $f(x) = \sin(2) + \cos(2)(x - 2) - \sin(2)(x - 2)^2 + o((x - 2)^2)$.
- (6) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. La fonction $f(x) = \frac{1-x^n}{1-x}$ se prolonge continuellement en $x = 1$.
- (7) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. La fonction $f(x) = \frac{1-x^n}{\sqrt{|1-x|}}$ se prolonge continuellement en $x = 1$.
- (8) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. La fonction $f(x) = \frac{1-x^n}{(1-x)^2}$ se prolonge continuellement en $x = 1$.
- (9) $\lim_{x \rightarrow \pi} \frac{\ln(-\cos(x))}{\sqrt{\pi-x}} = 0$.
- (10) La famille $\{x^2, x^2 + x, x^2 + x + 1\}$ forme une base de $\mathbb{R}_2[x]$ espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré ≤ 2 .

Exercice 2.

(1) **Préliminaires.**

- (a) Montrer que la fonction tangente réalise une bijection de $] - \pi/2, \pi/2[$ sur \mathbb{R} . La bijection réciproque est alors notée $\arctan : \mathbb{R} \rightarrow] - \pi/2, \pi/2[$.
- (b) Montrer que \arctan est dérivable sur \mathbb{R} et vérifie $\arctan'(x) = \frac{1}{1+x^2}$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.
- (c) Montrer que \arctan admet un développement limité à tout ordre en $x = 0$ avec $\arctan(x) = x - \frac{x^3}{3} + \dots + (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{2n+1} + o(x^{2n+1})$.
- (d) Représenter sommairement le graphe de \arctan sur \mathbb{R} .

(2) **Première partie.** Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ l'application définie par $f(x) = \begin{cases} \frac{\arctan(x)}{x}, & \text{si } x \neq 0, \\ 1, & \text{si } x = 0. \end{cases}$

- (a) Montrer que f est paire.
- (b) Etudier la limite de f en $+\infty$.
- (c) (i) Montrer que f est dérivable en 0 et déterminer $f'(0)$.
(ii) Justifier la dérivabilité de f sur \mathbb{R}^* et calculer $f'(x)$ pour tout réel x non nul.
- (d) (i) Pour tout réel x positif, on pose $N(x) = x - (1 + x^2)\arctan(x)$. Etudier les variations de la fonction N et préciser son signe sur \mathbb{R}_+ .
(ii) En déduire le sens de variation de f sur \mathbb{R} .
- (e) Tracer la représentation graphique de la fonction f dans le plan rapporté à un repère orthogonal d'unités graphiques 2cm sur l'axe des abscisses et 10cm sur l'axe des ordonnées.

(3) **Seconde partie.** Soit $F : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ l'application définie par $F(x) = \begin{cases} \frac{1}{x} \int_0^x f(t) dt, & \text{si } x \neq 0, \\ 1, & \text{si } x = 0. \end{cases}$

(4) Montrer que F est continue sur \mathbb{R} et paire.

(5) Montrer que pour tout réel $x : f(x) \leq F(x) \leq 1$ (on pourra utiliser la question (d-ii) de la première partie).

(6) (a) Montrer que F est dérivable en 0 et préciser la valeur de $F'(0)$.

(b) Justifier la dérivabilité de F sur \mathbb{R}^* et montrer que pour tout réel x non nul : $F'(x) = \frac{f(x) - F(x)}{x}$.

(c) En déduire le sens de variation de F sur \mathbb{R} .

(d) Montrer que $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} \int_1^x f(t) dt = 0$. En déduire la limite de F en $+\infty$.

(7) Tracer la représentation graphique de la fonction F dans le plan rapporté au même repère que celui utilisé pour tracer la représentation graphique de la fonction f .

Troisième partie. Dans cette partie, on s'intéresse à l'équation différentielle (\mathcal{E}) : $x^2 y' + xy = \arctan(x)$. On note (\mathcal{E}_0) l'équation différentielle associée : (\mathcal{E}_0) : $x^2 y' + xy = 0$.

(1) (a) On désigne par g la fonction définie sur \mathbb{R}^* par $g(x) = \begin{cases} \frac{4}{x}, & \text{si } x > 0, \\ -\frac{1}{x}, & \text{si } x < 0. \end{cases}$ La fonction g est-elle solution de (\mathcal{E}_0) sur \mathbb{R}^* ?

(b) Résoudre l'équation différentielle (\mathcal{E}_0) sur chacun des intervalles $] -\infty, 0[$ et $]0, +\infty[$.

(2) A toute fonction y de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^* , on associe la fonction u définie pour $x \neq 0$ par $u(x) := xy(x)$. Donner une condition nécessaire et suffisante sur u pour que y soit solution de (\mathcal{E}).

(3) En déduire sur chacun des intervalles $] -\infty, 0[$ et $]0, +\infty[$, les solutions de l'équation différentielle (\mathcal{E}).

(4) Montrer que la fonction F définie dans la seconde partie est l'unique solution sur \mathbb{R} de l'équation différentielle (\mathcal{E}).

Exercice 3. L'objet de cet exercice est l'étude de l'évolution, au cours du temps, de l'utilisation de trois marques de dentifrice pour une population donnée de consommateurs.

L'ensemble des couples de réels est noté \mathbb{R}^2 . trois marques X, Y et Z d'un dentifrice occupent un secteur de consommation. Chaque mois, les consommateurs de la population étudiée utilisent une et une seule de ces marques.

Soit n un entier naturel. Pour un consommateur pris au hasard, on désigne par X_n (respectivement Y_n et Z_n) l'événement « la marque X (resp. Y et Z) est utilisée au cours du n -ième mois ». Les probabilités des événements X_n, Y_n et Z_n sont respectivement notés x_n, y_n et z_n . Au cours du mois d'essai ($n = 0$), on a observé les valeurs initiales $x_0 = 0,1, y_0 = 0,2$ et $z_0 = 0,7$. D'autre part, on a pu déterminer par sondage les intentions des consommateurs que l'on supposera constantes :

- La probabilité pour un consommateur ayant utilisé la marque X au cours du mois n , d'adopter la marque X (resp. Y et Z) au cours du mois suivant est $0,4$ (resp. $0,3$ et $0,3$);

- La probabilité pour un consommateur ayant utilisé la marque Y au cours du mois n , d'adopter la marque X (resp. Y et Z) au cours du mois suivant est $0,3$ (resp. $0,4$ et $0,3$);

- La probabilité pour un consommateur ayant utilisé la marque Z au cours du mois n , d'adopter la marque X (resp. Y et Z) au cours du mois suivant est $0,2$ (resp. $0,1$ et $0,7$).

(1) Pour tout entier naturel n :

- (a) Exprimer x_{n+1}, y_{n+1} et z_{n+1} en fonction de x_n, y_n et z_n .
- (b) Vérifier que $x_n + y_n + z_n = 1$.
- (2) On considère les matrices $A = \begin{pmatrix} 0,2 & 0,1 \\ 0,2 & 0,3 \end{pmatrix}$, $U_n = \begin{pmatrix} x_n \\ y_n \end{pmatrix}$, $B = \begin{pmatrix} 0,2 \\ 0,1 \end{pmatrix}$. Montrer que pour tout entier naturel n on a $U_{n+1} = AU_n + B$.
- (3) On désigne par I la matrice identité $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$.
- (a) Montrer que $I - A$ est inversible.
- (b) Déterminer une matrice C telle que $C = AC + B$.
- (4) Montrer que pour tout entier naturel n on pose $V_n = U_n - C$. Démontrer que pour tout entier naturel n , $V_n = A^n V_0$.
- (5) (a) Déterminer l'ensemble des valeurs propres de la matrice A , ainsi que les sous-espaces propres associés respectivement à chacune des valeurs propres.
- (b) Préciser pourquoi A est diagonalisable et déterminer une base \mathcal{C} constituée de vecteurs propres de A .
- (c) Déterminer la matrice de passage P de la base canonique de \mathbb{R}^2 à la base \mathcal{C} ainsi que son inverse P^{-1} .
- (d) En déduire pour tout entier naturel n non nul, l'expression de la matrice A^n . Exprimer x_n, y_n et z_n en fonction de n .
- (6) Que conclure de l'utilisation à long terme des marques X, Y et Z ?

Exercice 4. (1) C'est faux, par exemple considérer dans \mathbb{R}^2 les deux espaces vectoriels $A = \{(a, 0), a \in \mathbb{R}\} = \text{vect}(1, 0)$ et $B = \{(0, a), a \in \mathbb{R}\} = \text{vect}(0, 1)$. $A \cup B$ n'est pas un sous espace vectoriel de \mathbb{R}^2 : par exemple $(1, 1) = (1, 0) + (0, 1) \notin A \cup B$ bien que $(1, 0) \in A$ et $(0, 1) \in B$. Plus généralement, la réunion de deux sous espaces vectoriels n'est un sous espace vectoriel si et seulement si l'un des deux sous espaces est inclus dans l'autre.

- (2) Faux, elle est seulement nilpotente ; par exemple $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ convient.
- (3) Comme $\cos(x) + \sin(x) = \sqrt{2}[\sqrt{2}\cos(x)/2 + \sqrt{2}\sin(x)/2] = \sqrt{2}\cos(x - \pi/2) = \sqrt{2}\sin(x)$, on en déduit aussitôt que $\sup_{x \in \mathbb{R}}[\cos(x) + \sin(x)] = \sqrt{2}$.
- (4) C'est faux, par exemple considérer $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = 1/x$. Ce genre d'argument ne marche que sur un intervalle.
- (5) Non le troisième terme est $\sin(2)(x - 2)^2/2$.
- (6) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Classiquement pour $x \neq 1$: $f(x) = \frac{1-x^n}{1-x} = 1 + x + \dots + x^{n-1} \rightarrow n$ se prolonge continuellement en $x = 1$ en posant $f(1) = n$.
- (7) Vu ce qui précède $f(x) = \frac{1-x^n}{\sqrt{|1-x|}} \sim_1 n\sqrt{x-1}$ se prolonge continuellement en $x = 1$ en posant $f(1) = 0$.
- (8) Comme précédemment $f(x) = \frac{1-x^n}{(1-x)^2} \sim_1 \frac{n}{x-1}$ et cette fois se prolonge continu en $x = 1$ est impossible.
- (9) On se ramène en 0 en posant $x = \pi + h$: $\frac{\ln(-\cos(x))}{\sqrt{\pi-x}} = \frac{\ln(\cos(h))}{\sqrt{\pi-\sqrt{\pi+h}}} = \frac{\ln(1-\sin^2(h))}{2\sqrt{\pi}[1-\sqrt{1+h/\pi}]} = \frac{h^2+o(h^2)}{2\sqrt{\pi}[1-(1+h/2\pi+o(h))]} = h + o(h)$ et la limite est bien 0.
- (10) Dans $\mathbb{R}_2[x]$ de dimension 3, on vérifie sans peine que la famille $\{x^2, x^2 + x, x^2 + x + 1\}$ est libre et forme donc une base de $\mathbb{R}_2[x]$. Plus simplement il est suffisant d'observer que $x^2 + x - x^2 = x$ et $x^2 + x + 1 - (x^2 + x) = 1$.